

Exercice n°8

Chômage à 7,7% : incroyable mais faux ?! (Maroc)

Le taux de chômage de 7,7% communiqué par le Haut Commissariat au Plan (HCP) est surprenant et suscite moult interrogations.

Parmi les arguments avancés par Mehdi Lahlou, économiste, le chômage déguisé figure en bonne position et biaise le calcul du taux réel de chômage.

La dernière note du HCP indique que la population au chômage a affiché une nette baisse au cours du deuxième trimestre de l'année en cours (2006) par rapport au second trimestre 2005. En terme de chiffres, cette baisse est de l'ordre de 360 000 personnes, et en terme de pourcentage, elle est de 7,7% contre 11,1% une année auparavant. L'information est certes réconfortante dans un contexte de réformes profondes, mais elle demeure néanmoins peu digeste. Comment le Maroc a pu parvenir à un résultat aussi intéressant en l'espace de quelques années ? Comment le Maroc aurait su réduire un taux de chômage qui, trois années auparavant, s'établissait à 12,5% ? Un taux qui malheureusement n'était pas plus crédible selon les spécialistes.

... En effet, force est de constater que le chômage qui frappe notre pays est celui des jeunes diplômés. Il s'agit malheureusement d'un chômage dominé par ceux qui n'ont jamais travaillé et de longue durée. Un fait qui n'a pas pu se dissoudre par le peu de mesures mises en place par les pouvoirs publics, telles que la création de l'Agence Nationale de l'Emploi, le programme action-emploi.

... Le HCP estime que la baisse du taux de chômage est due au secteur agricole qui a connu au cours de l'année 2005-2006 une campagne agricole exceptionnelle et aux emplois créés par les BTP.

Pour M. Lahlou, le chiffre annoncé de 7,7% est très surprenant et soulève des questionnements. La véracité de ce taux est tributaire des concepts utilisés pour la situation du marché de l'emploi au Maroc. Pour cet économiste, le taux de 2,5% en milieu rural cache une part appréciable du chômage déguisé (le sous-emploi). L'autre argument qui biaise le calcul du taux de chômage au Maroc, c'est l'impact timide de l'activité agricole sur celles non agricoles, qui au cours de l'exercice 2005-2006, est de 3%.

Par ailleurs, d'après la dernière note publiée par le HCP, le nombre de chômeurs s'élève à 879 000 pour une population active de 11 200 000. Or d'après le recensement général, la population en âge de travailler (15 à 60 ans) s'élève à 19 millions. Ce qui laisse supposer qu'il y a erreur sur la base de calcul. D'après notre économiste, le taux prend en considération dans son calcul l'emploi non rémunéré. En 2005, ce taux est de 31% de la population active en milieu urbain, alors qu'en milieu rural, il est de l'ordre de 53,7%. A fin juin 2006, la part de l'emploi rémunéré dans la population active occupée est de 29,7%. Pour l'économiste, si on assiste à un quasi-plein emploi en milieu rural, surtout chez les femmes, qu'est ce qui explique leur migration massive vers

le milieu urbain pour faire des travaux ne nécessitant aucune formation ?

Pour un économiste (voulant garder l'anonymat), les chiffres sur l'emploi seraient plus fiables si l'ANAPEC joue pleinement son rôle. Ainsi, tous les chômeurs demandeurs d'emploi doivent être obligatoirement inscrits sur le registre de cette organisation (Intermédiaire sur le marché de l'emploi).

Source : Finances News hebdo du 12.10.2006

Travail à faire

1	Lisez l'évolution du chômage au Maroc (sur la base du texte).
2	Relevez dans le texte quelques caractéristiques du chômage au Maroc.
3	Relevez les causes de la diminution du chômage en 2006 au Maroc.
4	Le taux de chômage officiel au Maroc de 7,7% en 2006 est-il fiable ? Expliquez.
5	Que propose-t-on, dans le texte, pour disposer de chiffres corrects.